

Retour à Kolowaré : 16/09/21



Un groupe de jeunes venus chercher un ballon pour jouer ensemble.

documents à la Compagnie. Réponse affirmative, et on procède à l'embarquement. Ils m'invitent à prendre place dans un endroit à part, puis un agent vient me chercher avec un fauteuil roulant. Au contrôle des bagages, on ne demande pas d'ouvrir le Sac à main : c'est bizarre, et c'est la première fois, mais on examine les poches latérales. Quand



On me demande d'être avec eux pour témoigner de la remise des maillots de la Sampdoria

l'inspecteur voit des chapelets, il sourit, je lui en propose un, mais il décline. J'arrive à l'embarquement, et on me demande à nouveau le « tampon du jour avant » et me voilà embarqué. Vol sans problème, avec de nombreux sièges libres. À l'arrivée à Bruxelles, fauteuil roulant et voiturette m'attendent. Au contrôle du passeport me demandent d'enlever le masque pour vérifier si mon visage correspond à la photo.



La Sampdoria à Kolowaré. Un bonheur sans fin pour nos jeunes.

Ensuite, formalités strictes à la porte d'embarquement : là encore, le "tampon du jour avant" est exigé. Sur ce vol aussi, il y a beaucoup de sièges vides. Une série de films est proposée. J'en vois deux, d'Afrique. Un, sur un groupe de voleurs au Nigeria, mais qui ont peu de chance, et dans le deuxième nous sommes en Ethiopie : les découvertes d'un jeune garçon qui quitte son village pour arriver en ville.

Me voici à nouveau à Kolowaré. J'ai quitté Gênes avec le père Ceferino le jeudi 16 Septembre à 2h30, en direction de Malpensa. Un trajet de nuit avec quelques imprévus, dus à des travaux routiers, mais nous arrivons. La nuit on voyage bien, il y a peu de véhicules sur la route, à part quelques camions. Nos yeux sont rivés au navigateur, qui nous rassure : heure d'arrivée 5h18. En fait, nous arrivons à 5h15.

À la porte d'embarquement, ils exigent le « tampon du jour avant », sans lequel on ne peut pas partir. Le green pas avec la date des deux doses de vaccin, ne suffit pas. Ils demandent aussi si j'ai envoyé les

documents à la Compagnie. Réponse affirmative, et on procède à l'embarquement. Ils m'invitent à prendre place dans un endroit à part, puis un agent vient me chercher avec un fauteuil roulant. Au contrôle des bagages, on ne demande pas d'ouvrir le Sac à main : c'est bizarre, et c'est la première fois, mais on examine les poches latérales. Quand l'inspecteur voit des chapelets, il sourit, je lui en propose un, mais il décline.

J'arrive à l'embarquement, et on me demande à nouveau le « tampon du jour avant » et me voilà embarqué. Vol sans problème, avec de nombreux sièges libres.

À l'arrivée à Bruxelles, fauteuil roulant et voiturette m'attendent. Au contrôle du passeport me demandent d'enlever le masque pour vérifier si mon visage correspond à la photo.

Ensuite, formalités strictes à la porte d'embarquement : là encore, le "tampon du jour

avant" est exigé. Sur ce vol aussi, il y a beaucoup de sièges

vides. Une série de films est proposée. J'en vois deux, d'Afrique. Un, sur un groupe de voleurs au Nigeria, mais qui ont peu de chance, et dans le deuxième nous sommes en Ethiopie : les découvertes d'un jeune garçon qui quitte son village pour arriver en ville.

Escale à Accra, où la plupart des passagers descendent. Nous arrivons à Lomé une demi-heure plus tôt que prévu. Je dois faire un nouveau tampon. Grace aux bons soins du père Odilon je leur montre le document indiquant que j'ai payé, et je passe immédiatement. Puis avec un nouveau passeport, nouveau visa. Ils le font immédiatement avec 10 mille francs valable une dizaine de jours. Je vais à Togocel pour recharger mon portable. J'arrive à la douane. Le scanner à bagages est gâté, et ils font ouvrir les valises. Je m'approche du chef des

douaniers, le salue avec un "Salam Aleikoum" convaincu, puis je glisse quelques mots en Kotokoli, je j'explique que je suis le père de Kolowaré. Ils me laissent passer avec un grand sourire. Bassarou, l'ami chauffeur de Kolowaré, m'attend et nous partons pour la Maison Régionale où nous arrivons en quelques minutes. Et nous trouvons un chantier ouvert. Tout est en cours de rénovation pour accueillir les propédeutiques. Je serai présent, moi aussi, à partir de janvier, et je quitterai Kolowaré.



Les enfants venu apporter le fumier pour le jardin



Voilà l'équipe avec maillots et ballon. Une grande première pour Kolowaré



Un groupe de jeunes joyeux de recevoir un ballon.

Walter, le vice-provincial, a préparé le formulaire pour le visa définitif. Je lui donne les photos et le document de l'évêque, et je signe le papier qui sera déposé au ministère.



Enfin à Kolowaré: nous sommes arrivés.

Le lendemain, un café vers 4 h 30, et à 5 h, nous sommes en route. A 6h 30 nous sommes à Amakape chez Sœur Patrizia pour un moment de convivialité, un autre café, et un échange sympathique avec sa collaboratrice, Maria Stella, sur le sens de notre présence. Ils offrent plusieurs paquets de médicaments pour le dispensaire, des antibiotiques pour les enfants.



La ' Maison des pères rénovée en 2019

A l'entrée de Sokodé, un policier nous demande : "Qu'y a-t-il dans les colis ?

"Des médicaments pour le dispensaire de Kolowaré », je lui dis. Il s'éclaire : « Mais j'ai fréquenté à Kolowaré, j'habitais derrière la vieille église, à côté de Bogra ». Et les échanges fusent.



On s'entraîne avec les nouveaux maillots.

Et nous voici à Kolowaré. On décharge les médicaments devant la pharmacie des Soeurs, puis le père Bruno, le Vicaire, m'invite à la salle à manger pour le repas.

À 16 heures, nous reprenons nos habitudes, la prière des heures ensemble. À 18 h, messe chez les sœurs.

Les églises sont fermées jusqu'à la mi-octobre.

Le lendemain, tôt dans la matinée, un groupe de garçons arrive avec leurs entraîneurs, ils viennent pour saluer, mais en fait pour chercher un ballon.

Mais le clou, et la grande première, ce sont les

maillots de la Sampdoria, et un ballon du club. L'ami Diery de l'Alibi vient chercher les maillots et le ballon. Puis d'autres visiteurs : Charles, avec un poulet, Jean avec des légumes, Céline avec une carafe de bière locale, et enfin le groupe d'enfants avec des paniers de fumier pour le jardin. Ils ont entendu mon arrivée, et ils sont là.



L'Eglise paroissiale: fermée

Dans l'après-midi, arrive le groupe liturgique. Sandrine, une infirmière d'Alibi, fait partie du groupe. Elle donne de bonnes nouvelles. Ils sont en train

de vacciner tout le Togo. Ils sont arrivés à Alibi, et ce matin elle a eu une séance de vaccination.

Vers 17 heures, avec le père Bruno, nous allons voir

Denise. Elle est ma blanchisseuse. Elle a eu des problèmes de santé, mais elle commence à aller mieux. Nous nous rendons ensuite chez Mama Jeanne Batakpa. Elle a perdu son mari il y a quelques semaines, un des piliers de la paroisse. Nous prions ensemble pendant un moment.



Marina avec les œufs : cadeau de sa mère

Les églises sont fermées et il n'y a pas de messe le dimanche. Nous célébrons

chez les sœurs : le père Bruno, les sœurs et moi. Dans l'après-midi, le Père quitte Kolowaré pour un peu de repos en famille.



Charles arrive à la maison avec un cadeau de bienvenu

Le lendemain, accompagné de l'ami Iroko, nous nous rendons à Tchamba, chez Togocel, pour régler mes connexions, car à Kolowaré, pas de connexion à internet. J'utilise le signal du portable. Plusieurs avaient essayé, mais personne n'a réussi à transférer le signal de l'iPhone à l'ordinateur. Et nous voici au siège de Togocel. Ils font tous les essais possibles, mais rien à faire. A la fin, pour résoudre le problème, ils transfèrent le numéro de l'iPhone sur l'ancien Samsung, et, avec Android, le signal passe normalement. Ainsi je peux travailler et communiquer à nouveau.



Marte avec les citrons

Dans l'après-midi, Malik arrive pour demander deux forages. Il m'avait déjà écrit en Italie. Nous allons voir de reprendre le programme dès que possible. Puis, d'autres visites. Maman Marte arrive avec un sachet de citrons, et Marina avec un petit sac d'œufs, un cadeau de sa mère Sandrine. Hier, vendredi 24, je reçois, du ministère de la Santé, les résultats de mon tampon à l'aéroport : négatif. La prochaine chronique sera plus intéressante. Un grand shalom à tous.